

ROY de COURPON de LA VERNADE

Lettres de noblesse et généalogie

Bernadette et Philippe Rossignol

En 2006 *François Arnaud* avait photocopié, à notre demande, aux archives départementales de la Martinique, l'enregistrement de titres de noblesse au conseil souverain de la Martinique fait le 8 juillet 1734¹, sur requête de Jourdain Robert de COURPON écuyer sieur de LA VERNADE, capitaine d'une compagnie de grenadiers au quartier de Saint Pierre.

Le document était si important que nous avons remis à plus tard son exploitation...

Précisons d'abord que toutes les pièces citées ou transcrites dans cet enregistrement des lettres sont des copies collationnées et non les originaux, d'où des erreurs possibles, mots oubliés et patronymes parfois mal lus.

Il n'est bien sûr pas question de transcrire intégralement ce long texte. Cependant un passage intéressant concerne les pertes de documents à l'évacuation de l'île Saint Christophe et nous allons le citer, en le complétant par d'autres extraits sur le même sujet dans d'autres sources consultées, avant de tenter d'établir une généalogie, grâce aux preuves apportées et aux informations données par le demandeur mais aussi aux archives et publications à notre disposition.

Les dernières années de la Saint Christophe française

« Un certificat donné le 20 février 1723 par les révérends pères Ange de Rouen, capucin supérieur de la mission, et Bernard de Vernon, ancien supérieur général de la dite mission, par lequel, sur la demande qui leur avait été faite comme à leurs prédécesseurs, par plusieurs personnes à Saint Christophe, de leur délivrer des extraits soit de baptême ou d'inhumation, faits par leurs pères missionnaires dans la dite île, et en dernier lieu par le sr Courpon de la Vernade, ils se voyaient obligés de déclarer qu'étant dans ces îles lors du dernier siège de Saint Christophe, d'où les deux religieux qui y résidaient furent transportés à Saint Domingue, il ne leur aurait été remis aucun ornement ni registre des églises paroissiales de la dite île, quelques recherches qu'on en ait fait tant en France que dans les îles, sauf aux personnes qui en avaient besoin, d'avoir recours aux certificats des personnes dudit lieu qui vivent encore.

Un certificat de M^e Trouvé, notaire royal, du 1^{er} mars 1723, par lequel il certifie que, à la réquisition de Jourdain de Courpon, écuyer, sieur de la Vernade, capitaine des grenadiers de cette île, il avait cherché dans tous les papiers et pièces sauvées des greffes et des études de notaire de l'île Saint Christophe, lors de ses prises par les Anglais, desquels papiers et pièces sauvés il était en possession en sa qualité de notaire, il n'y avait pu trouver aucun registre baptistaire ni aucun titre de noblesse du sieur Philippe de Courpon écuyer sieur de la Vernade lieutenant pour le Roi en la dite île de Saint Christophe, non plus que son contrat de mariage avec dame Marie d'Othemare, mais qu'il avait seulement trouvé quelques pièces par lesquelles le dit sieur Philippe de Courpon a pris en jugement la qualité d'écuyer »²

¹ AD Martinique, B 6, folios 53 verso à 68 verso.

² Suit la liste des pièces que nous avons utilisées dans la généalogie qui suivra.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Pour compléter le texte ci-dessus voici les lettres du ministre au « sieur de Courpon »³ en 1699-1700, à l'époque du retour (provisoire) des Français à Saint Christophe⁴. Rappelons que Saint Christophe fut prise par les Anglais en 1690 et ses habitants expulsés ou déportés, puis rendue à la France par le traité de Ryswick (20-21/09/1697). Un arrêt du roi donna ordre aux habitants de revenir à Saint Christophe dans les six mois, à compter du 1^{er} octobre 1698, faute de quoi leurs terres seraient réunies au Domaine⁵. En juillet 1702 l'île fut reprise. En 1706 une escadre de 12 vaisseaux fut envoyée pour attaquer les îles anglaises et du 2 au 22 avril Saint Christophe fut reprise et occupée puis reperdue, définitivement, perte consacrée par le traité d'Utrecht du 11 avril 1713. C'est maintenant St Kitts⁶.

8 avril 1699⁷ : « J'ai reçu votre lettre du 21 janvier qui m'informe de l'état où se sont trouvés les quatre quartiers français de Saint Christophe lorsque M. D'Amblimont en a pris possession. Le Roy a donné ordre à M. le comte de Tallaud de se plaindre au roi d'Angleterre des dégradations que les Anglais y ont commises depuis la conclusion de la paix⁸. En attendant l'avènement de cette négociation il est nécessaire que les habitants profitent de la conjoncture présente et des secours que le roi veut bien leur procurer pour se rétablir et rendre cette colonie aussi florissante et aussi considérable qu'elle était ci-devant. Je vous recommande de les y engager et par votre exemple et par vos excitations. Le roi donne ordre aux compagnies de Guinée et de Sénégal de vendre des nègres aux habitants en leur laissant un temps pour les payer et permet à M. d'Amblimont d'envoyer une seconde compagnie dans le quartier où vous commandez s'il l'estime nécessaire. »

4 mai 1699 : « Si vous aviez la bonté, Monseigneur, d'ordonner aux vaisseaux du Roy qui vont à Saint Domingue de rapporter les pauvres habitants de Saint Christophe qui y sont et que l'indigence empêche de revenir dans leur île, ou d'ordonner à M. Ducasse de leur fournir des voitures, ces pauvres gens ne mourraient pas comme ils font de chagrin de n'être pas sur leur terre qui est en vérité très bonne ; s'ils y étaient cela aiderait beaucoup au rétablissement de l'île »⁹

13 janvier 1700¹⁰ : « J'ai reçu vos lettres des 6 mai, 3 et 10 juillet dernier [1699], avec le recensement de la colonie de Saint Christophe et je suis très aise d'apprendre que les habitants travaillent à rétablir leurs habitations avec application et diligence. Je vous recommande de les maintenir en ce qui pourrait dépendre de vous dans ces dispositions

³ Philippe de Courpon, fils de Pierre et Marie Bruchaud et ancêtre de Jourdain Robert, demandeur des lettres de noblesse.

⁴ Série B, Correspondance au départ avec les colonies. Une pensée reconnaissante pour Étienne Taillemite qui en a fait l'inventaire analytique de 1654 à 1715. Malheureusement personne n'a pris la suite... Quant à la Correspondance à l'arrivée en provenance de Saint Christophe, elle n'a pas été conservée.

⁵ F3/53, folio 213, 20/06/1698.

⁶ Saint Christophe et Nieves, ou St. Kitts & Nevis, indépendant le 19 septembre 1983, membre du Commonwealth.

⁷ B 21, folio 327 recto.

⁸ M. d'Amblimont dans son rapport du 20/02/1699 écrivait : « Nous avons trouvé les maisons et magasins ruinés et démolis, les puits gâtés et presque comblés, les citernes crevées. » (C/10b/2).

⁹ Lettre de M. d'Amblimont au ministre, C/8a/11, 44 recto.

¹⁰ B 21, folio 503 recto et verso.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

en sorte qu'ils tirent des grâces que le roi leur a faites, en les déchargeant de tous droits pendant un certain temps¹¹, tout le fuit que sa Majesté en a attendu. »

14 avril 1706¹² : « [...] La perte des procédures et la mort de M. de Gennes empêche qu'on éclaircisse ce qui s'est passé dans la prise de Saint Christophe et la conduite des officiers qui y étaient. »

Après la mort à la Martinique en avril 1725 de Mme de Courpon, veuve de l'ancien lieutenant de roi de Saint Christophe, figuraient dans son inventaire des vases sacrés de l'ancienne mission des capucins de l'île, que les capucins de la Martinique réclamèrent. Voici les faits : « L'isle de St Christophle a été prise pour la seconde fois en juillet 1702 ; par l'article 3 de la capitulation, il est dit que les Religieux emporteront avec eux les vases sacrés et autres ornements des églises qu'ils desservent. Le père Arsène, religieux missionnaire capucin et supérieur à Saint Christophe emporta les vases sacrés et argenterie dépendante des cures desservies par leur mission et comme les religieux accompagnaient à St Domingue les officiers des troupes du roi et les colons qui y furent envoyés, il remit à M. de Courpon, lors lieutenant de roi en la dite île Saint Christophe, et qui s'en retournait à la Martinique, les dits vases en argenterie, lesquels après son décès sont restés en la possession de la dame sa veuve. » Il s'agit de 4 calices, 2 ciboires, 2 soleils (ostensoirs), 4 patènes, le tout d'argent et certains très abîmés, vases compris dans l'inventaire et mis sous scellés. Courpon fils expliqua que son père avait voulu les remettre aux Capucins de la Martinique « lesquels lui dirent qu'ils étaient très bien entre ses mains. » Les vases furent remis au Domaine et le conseil supérieur décidé de les mettre en dépôt à la sacristie de Saint Louis du Fort Royal « pour être ensuite distribués aux nouvelles paroisses qui pourraient s'établir. »¹³

Généalogie

La généalogie qui suit comprend probablement des erreurs.

En effet, si l'enregistrement des lettres de noblesse (référéncé **LN**) nous permet de reconstituer une filiation, en revanche, dans la plupart des divers documents consultés, les autres membres de la famille sont cités sous le seul nom de « Sieur de Courpon » ou « Monsieur Courpon de la Vernade », sans prénom, sans âge, sans filiation. Il est donc difficile d'attribuer à chacun avec certitude les informations glanées. Nous avons d'ailleurs remarqué des erreurs au cours de nos recherches, dans l'alphabet Laffilard¹⁴ entre autres.

Aussi nous donnons pour chaque personne des premières générations ces informations et les sources d'archives qui nous permettent d'arriver à une certaine cohérence mais pas à une certitude.

C'est la recherche de noblesse qui donne l'information sur le nom patronymique originel ROY, ignoré jusque là des descendants, et qui n'était pas connu aux Antilles. Ce patronyme n'apparaît donc dans les textes qu'à partir de 1734. L'origine de la famille était à Molinons (Yonne, 89). Une attestation de 1732 « justifie le mauvais état, le peu d'ordre de la dite paroisse par la négligence des curés et vicaires et la perte des registres qui ont pu être tenus avant l'année 1603 par les guerres civiles qui ont souvent ravagé le pays. »

¹¹ 20/06/1698 : Habitants déchargés des droits de poids et capitation pendant 4 ans (B 21 folio 95 verso à 96 verso).

¹² B 28, folio 86 verso.

¹³ C/8a/36, folio 117, folios 117 à 124, 16/08/1726 ; septembre 1726, folio 230 et suivants.

¹⁴ D/2c/222. Liste alphabétique des officiers de colonies. Voir sa présentation sur IREL.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Généalogie simplifiée

I Antoine Robert ROY de COURPON écuyer sieur de **LA TOUR BOCHERY**
x Charlotte DESQUERRAT, fille Jacques, sieur de **la VERNADE**

II

1 Savinien de COURPON sieur de LA TOUR
ax 1641 Olive de LAUBARÉ, veuve
bx 1654 Barbe BAJOLET veuve a PESSELEY b LEFEBVRE
2 Claude de COURPON sieur de LA VERNADE
x 1643 Louise de LONVILLIERS
3 **Pierre ROY sieur de COURPON**
x 1640 Marie BRUCHAUD de PLAINNEVILLE

III

3.1 Philippe de COURPON sieur de LA VERNADE

x 1673 Marie d'OTHEMARE ou d'AUTHEMARE

3.2 Catherine de COURPON

x 1662 Henri de LONVILLIERS

IV

3.1.2 Philippe Dominique de COURPON puis ROY de COURPON (Saint Domingue)

3.1.3 Modeste COURPON de LA VERNADE (Saint Domingue)

3.1.4 Jourdain Robert ROY de COURPON de LA VERNADE

ax /1719 Rose Élisabeth BRUNO

bx 23/10/1736 Marie Dorothee JAHAM DES RIVIÈRES

3.1.5 Marie Catherine de COURPON

x 1704 Charles Henri BARDET DESGLEREAUX

3.1.6 François Nicolas ROY de COURPON de LA VERNADE ou de PLENNEVILLE

3.1.7 Marie Rose de COURPON (Saint Domingue)

3.1.8 Marie Françoise de COURPON (Saint Domingue)

V

3.1.4a.1 Louise Catherine ROY COURPON de LA VERNADE

ax 25/08/1749 Mathieu POCQUET de JANVILLE (puis de PUILHERY

bx 25/07/1763 Jean Laurent O'NEILL

3.1.4b.1 Robert François Modeste ROY de COURPON de LA VERNADE

x 30/05/1763 Marie Thérèse Angélique dite Manon PAPIN MONNIER

3.1.4b.2 NN de COURPON dite SAINT ROBERT

3.1.4b.3 Jean Marie Stanislas COURPON PLAINNEVILLE

ax 27/02/1770 Marie Marguerite Adélaïde BELLANGER

bx 18/09/1775 Elisabeth Joseph de MAUGER

bx 22/09/1778 Anne François de LA BOURDONNAYE

3.1.4b.4 Marie Catherine Andrea ROY de COURPON

x 10/02/1767 Antoine François de LONLAY sieur de LA TIRARDIÈRE du BREUIL

Généalogie et biographies

I Antoine Robert ROY de COURPON écuyer sieur de **LA TOUR BOCHERY** (près Provins) (LN)

le 04/01/1601, M^e Jean Cordier, acte de constitution de rentes envers Charles de Rusticq sieur de Milly, par Antoine Roi sieur de Courpon et de Milly en partie, avec obligation le 19/09/1601 de Charlotte Desquerrat sa femme ; autre acte 09/05/1615 (LN)

+ 1615/1636 (LN)

x /1603¹⁵ Charlotte DESQUERRAT, fille et unique héritière de Jacques, écuyer sieur de **la VERNADE** (+ à 27 ans), et Françoise DUMER (+ à 58 ans) (LN)

le 20/05/1636 Charlotte Desquerrat veuve d'Antoine Roy écuyer sieur de Courpon, demeurante à Molinons obtient main levée de la saisie de son fief de Courtil l'État parce qu'elle est noble d'extraction et le fief déclaré noble ; il lui est advenu par succession de ses père et mère et les décès de son frère Hector et de sa sœur Geneviève (LN)

+ 03/11/1641 Saint Pierre de Molinons, près Villeneuve L'Archevêque, diocèse de Sens (Yonne, 89), veuve (LN)

II Antoine Robert ROY de COURPON x Charlotte DESQUERRAT

Les trois frères COURPON étaient capitaines de vaisseau. Tous trois, semble-t-il, ou au moins Claude et Pierre, sont probablement arrivés à Saint Christophe vers 1638 avec le commandeur de POINCY, après la mort de leur père Antoine.

Savinien, l'aîné, prendra le nom de branche « de La Tour », hérité de son père, les deux autres, ou leurs descendants, celui de « La Vernade », qui venait de leur mère.

Les documents sur Saint Christophe étant rares et lacunaires, nous transcrivons tous les noms et les fonctions des personnes citées, bien que ne faisant pas partie de la famille (témoins d'inventaires, contrats de mariages, etc.).

1 Savinien de COURPON sieur de LA TOUR

a possédé une habitation à **Saint Christophe**, cédée à son frère Claude fit plusieurs fois la traversée France-**Canada**, entre autres en 1636, dans une flotte partie de Dieppe le 08/05/1636 et arrivée à Québec le 12/06¹⁶ ; autres voyages sur L'Espérance en 1640, 1641, 1643, 1644¹⁷

à son mariage en 1641 dit de la paroisse Saint Nicolas de Nantes mais cela veut dire qu'il y avait son domicile, pas que c'était sa ville et paroisse de naissance en 1643, il est appelé Amiral de la flotte dans les Relations des Jésuites au Canada¹⁸ capitaine de navire à Dieppe vers 1646 : cité dans le « Voyage aux îles Camercanes » du RP Maurile de Saint Michel, p. 28

le 06/01/1648, présent à Saint Christophe, il remplace son frère Pierre à l'inventaire après décès de leur frère Claude (LN)

¹⁵ « Par le malheur des guerres civiles qui ont ravagé autrefois ce pays-ci tout s'est perdu, les titres de l'église ainsi que ceux du prieuré de Molinons et les registres ne montent pas plus haut que 160. [sic] ». (LN)

¹⁶ <https://www.geni.com/projects/Passagers-du-navire-de-Savinien-de-Courpon-1636/37914>

¹⁷ <http://www.naviresnouvellefrance.net/html/vaisseaux2/gensdemer/gensdemerCorbiCurso.html>

¹⁸ Renseignement aimablement communiqué par M. Denis Beauregard.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

lieutenant colonel de l'île de **Saint-Martin** lors de la partition de l'île avec les Hollandais le 23/03/1648¹⁹ et gouverneur de 1651 à 1655 et de nouveau en 1664²⁰

demeurant à La Rochelle en 1654

recensement de la côte d'Acadie en 1671 : sa veuve a 6 enfants en France et 2 filles mariées en Acadie ; 1 vache, 5 brebis

b 01/08/1604 Molinons (Yonne, 89)²¹ ; pp Savinien de Launoy sieur de Molinons et Pierre Moreau sieur de la Motte ; m dame de Milly (LN)

+ 1664/1671

ax 10/06/1641 Nantes (Saint Similien, chapelle Notre Dame de Miséricorde)²² Olive de LAUBARÉ, veuve²³

bx 17/10/1654 La Rochelle (Saint Jean du Perrot)²⁴ Barbe BAJOLET, fille de + Antoine, premier muletier de la reine Marie de Médicis, et + Jeanne BAUDINET

o et b 22/05/1608 Piney en Champagne (Aube, 10)²⁵

+ 1683 Port-Royal en Acadie (aujourd'hui Annapolis-Royal)

ou + 1686 Port Toulouse, Ile Royale, Acadie

ax ca 1629 Piney, Isaac PESSELET ou PESSELEY

engagé en 1636 pour la Nouvelle France comme homme de travail puis marchand, major au Port Royal de l'Acadie

o ca 1603

+ 16/04/1645 Jemseg, Nouveau Brunswick, Canada; 41 ans

bx 10/01/1647 La Rochelle, Saint Barthélemy²⁶, Martin LEFEBVRE sieur de Montespy, secrétaire ordinaire de la Chambre au denier, fils de + Jean et + Jeanne DOUBLEAU depuis peu de retour du Canada en 1647, comme Barbe Bajolet, d'après leur contrat de mariage

o ca 1604 Reims, Saint Symphorien (Marne, 51)

+ 15/11/1651 La Rochelle, Saint Jean du Pérot

postérité Pesseley et Lefebvre

sans postérité

Du Tertre raconte l'assassinat que sa femme tenta en 1655 et ses conséquences : « Cette demoiselle assez connue dans les îles sous le nom de la baronne de SAVIGNY, autrement de LAUNOY, qui avait épousé le S. de La Tour dez auparavant qu'il fut Gouverneur de St Martin, avait un esprit altier & une fierté qui tenait plus du soldat que de son sexe ; elle était apparemment de fort bonne maison... »

Pour résumer l'affaire : Savinien avait été fait prisonnier par les Turcs. Sa femme obtint sa libération. Savinien retourna à Saint Martin « mais accompagné d'une femme débauchée dont il abusait impunément, la faisant coucher dans son lit en présence de sa

¹⁹ Annales maritimes et coloniales p. 667 et Dutertre, Histoire générale des Antilles, I p. 411-413 et II p. 28.

²⁰ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Listes_des_dirigeants_de_Saint-Martin_\(Antilles_françaises\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Listes_des_dirigeants_de_Saint-Martin_(Antilles_françaises))

²¹ Début des registres paroissiaux de Molinons, 1623.

²² Mariage non filiatif.

²³ Connue dans les îles sous le nom de baronne de SAVIGNY, autrement de LAUNOY, et « de fort bonne maison » + 1655 Saint-Martin, d'après Dutertre (voir ci-après).

²⁴ Mariage non filiatif.

²⁵ Alain Dumont, adum, noclue et autres sur geneanet : toutes les infos sur elle et sa famille ; nombreuses sources dont francogene de Denis Beauregard et « Émigration rochelaise en Nouvelle France ».

²⁶ Mariage non filiatif.

femme ». Sa femme voulut l'assassiner mais il se défendit, la fit mettre aux fers et décapiter...²⁷

L'année de 1655 donnée par Dutertre est fautive puisqu'il s'est remarié en 1654 à La Rochelle avec Barbe Bajolet : si l'histoire est vraie, elle est antérieure à 1655, le patronyme de sa femme serait de Laubaré et non de Launay et il faudrait comprendre que son premier mari était baron de Savigny ?

2 Claude de COURPON écuyer sieur de LA VERNADE et de LA TOUR BOCHERY (LN)

premier capitaine de **Saint Christophe** ; cité par Dutertre en 1639, 1640 (expédition à la Guadeloupe pour y transporter des habitants de Saint Christophe et « chasser les Sauvages et leur faire bonne guerre »²⁸ ; mission à la Tortue auprès de M. Le Vasseur) ; janvier 1647 dirige la petite armée navale de 5 vaisseaux envoyée par le Commandeur de Poincy à la Martinique pour s'emparer de Thoisy et à la Guadeloupe pour y reprendre Lonvilliers, gouverneur de Saint Christophe, contre promesse de mise en liberté de Du Parquet, gouverneur de la Martinique²⁹

o 23/11/1612 Molinons en Champagne ; p Etienne Lemaitre prieur de Molinons ; m Marie de Brellons (LN)

+ fin 1647 (inventaire après décès 30/12/1647 Saint Christophe) (LN)

Cm 07/09/1643 M^e Jean Doye, à Meaux (Seine et Marne, 77) ; la future épouse est assistée de son frère Antoine de Lonvilliers écuyer sieur de Poincy, de son beau-frère Charles de Vergeix écuyer sieur de Sanois à Annet, de ses oncles Henry de Joigny Blondel de Bellebrune écuyer et François Desvergers écuyer sieur d'Annet (LN)

x 1643 demoiselle Louise de LONVILLIERS (nièce du commandeur de Poincy), fille de Christophe, écuyer, sieur de POINCY et + Catherine de JOIGNY BLONDEL BELLEBRUNE (LN)

? o ca 1620

bx /1670 Philippe DES VERGERS de CHAMBRY, fils de François DESVERGERS de SANNOIS et Marguerite de LA PORTE³⁰

« Madame de la Vrenade » (sic) est citée par le RP carme Maurice de Saint Michel dans son « Voyage aux îles Cameranes en l'Amérique » (p. 78 et 80). Il est à Saint Christophe en 1646-47³¹.

Il parle des maîtres de case et de leurs serviteurs et ajoute « Quant aux **personnes de l'autre sexe**, ceux qui paient leur passage ou bien qui les achètent en ce pays à des capitaines qui les y mènent les peuvent épouser s'il n'y a point d'empêchement, ou vendre à d'autre non marié qui les épousera. Madame de la Vrenade en achetait quelquefois & y trouvait bien son compte, en les revendant à des maîtres de case qui les épousaient. La

²⁷ Dutertre, op. cit., p. 413-414.

²⁸ Mentionné aussi par le RP Mathias Dupuis, p. 44 de la « Relation de l'establissement d'une colonie française dans la Guadeloupe, isle de l'Amérique », 1652 : « Le second combat arriva lorsque Monsieur de Saboulies voyant que ces barbares ne se renfermaient pas dans leurs isles prit dessein de faire un équipage pour les perdre. Il donna ordre à Monsieur de la Vernade qui commandait à la Basse-Terre sous luy de choisir des hommes résolus... »

²⁹ Dutertre, op. cit. p. 139, 150-156, 175, 295, 302, 370-378.

³⁰ Page 5/45 de « Les DESVERGERS de SANOIS et de MAUPERTUIS, de la Brie aux Antilles (Saint-Christophe, Martinique et Guadeloupe) <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art13.pdf>

³¹ Référence donnée par Pierre Baudrier in GHC p. 3040, 95-21 (de) COURPON(T) (Gironde, 17^e-18^e)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

loi du pays les assujettit à leur mari pendant leur vie pource qu'ils les achètent, mais aussi elles sont héritières de tous les biens que le mari acquiert en ce pays et sont toujours tenues pour épouse. »

Puis, à propos des nègres : « J'ai baptisé deux négresses adultes dans l'église de Cayonne, après les avoir instruites, à grande peine, par la sollicitation de Madame de la Vrenade, digne nièce de Monsieur le Général, dame très sage et vertueuse, laquelle, voyant deux de ses négresses fort grosses d'enfant, les voulut mettre en bon état avant le danger de leurs couches. »

Après la mort de Claude de Courpon :

assemblée des parents et amis « tant paternels que maternels » de ses enfants mineurs³²
« en l'hôtel de ville du bourg de la Basse Terre en l'île de Saint Christophe » le 27/12/1647 :

les oncles maternels : Robert de Longvilliers écuyer sieur dudit lieu, gouverneur de Saint Christophe ; Henry de Longvilliers écuyer sieur de Bénévent ; Charles de Longvilliers écuyer sieur de Tréval ;

les oncles paternels : Pierre de Courpon écuyer sieur dudit lieu, Savinien de Courpon écuyer sieur de La Tour ;

les amis : Jean Tiaudier (ou Tiaudiers) écuyer sieur de La Forêt ; Charles Paris sieur de La Fontaine.

autres signatures : Aubert, Auger, Giraud, Delombard, Larosier, Geresiet, D'Othemare, Fourrey, Dupas.

La mère est nommée tutrice et Pierre de Courpon subrogé tuteur
collationné 03/09/1725 M^{es} Lemoine et Bois à Paris³³ (LN)

inventaire après décès le 30/10/1647, au quartier de Cayonne sur l'habitation où résidait le défunt, en présence de

Jacques Aubert, capitaine d'une compagnie franche de la marine

Pierre Auger, major

Antoine Givaret aussi capitaine, conseiller au conseil pour la démission de M. le Général des Isles d'Amérique

Gilles Chesnot sieur de La Frenais, habitant

Guillaume Ancet

Mathieu Bonnet, marchand en cette ville et île

Louis Dominique dit Gascon, habitant et caporal d'une compagnie française

Charles Dupart, procureur d'office

Louis David, greffier du conseil

Savinien de Courpon sieur de La Tour, frère du défunt ayant charge de Pierre de Courpon subrogé tuteur

Charles de Lonvilliers écuyer sieur de Cresnal, capitaine, qui produit les meubles et indique les immeubles appartenant au défunt

Louise de Lonvilliers revendit leurs habitations : le 04/05/1648, à Henri de Lonvilliers pour 16 000 livres tournois monnaie de France ; le 22/12/1648, au sr de Bénévent pour

³² Leurs noms et âges ne sont pas donnés.

³³ Nous n'avons pas trouvé l'acte dans les répertoires de M^e Antoine Lemoine (ET/CXVII) ni dans ceux de M^e Jean Antoine Bois (ET/XCVIII)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

8 000 livres de pétun ; le 12/06/1649 au même sieur de Bénévent, l'habitation sise à Cayonne, acquise de Savinien de Courpon, pour 4 000 livres de pétun³⁴

3 Pierre ROY écuyer sieur de COURPON (LN)

subrogé tuteur à Saint Christophe en 1647 de ses neveux, enfants mineurs de Claude de Courpon ; le 06/01/1648 charge son frère Savinien sieur de la Tour d'être présent à sa place à l'inventaire après décès parce qu'il doit « avancer la charge de son navire dont il est capitaine » (LN)

capitaine des vaisseaux du roi, conseiller au conseil souverain de **Saint Christophe** (1647) (LN)

le 04/05/1647, il vend (M^e Michel Manicher à Dieppe) à « noble et discrète personne messire Pierre Paresy, prêtre aumônier de son altesse de Longueville demeurant à Dieppe », ses héritages à Aucourt, lui appartenant aux droits de sa femme Marie Bruchaud) ; le 17/06/1647 il est « absent en voyage de mer » et remplacé par sa femme et procuratrice Marie Bruchaud pour achat d'une maison à Dieppe à messire Paresy et le 25/08/1648 il est présent à Dieppe pour échange d'héritages paroisse d'Aucourt avec le même Paresy (M^e Dubuse, vicomté d'Arques) ; en 1650 il arme à Dieppe « La Madeleine » pour Saint Christophe³⁵ ; en janvier 1652, à la demande de la Compagnie de Rouen, il part de Dieppe pour la Guyane avec une expédition de futurs colons mais la colonie refuse de les recevoir et il repart pour Dieppe en passant par la Grenade où il laisse 70 personnes³⁶ ; le 10/04/1654 présent aux délibérations de la municipalité de Dieppe qui entérine les lettres patentes du roi de cession de **Saint Christophe** à l'ordre de Malte³⁷ ; en 1655 il part pour la Martinique en s'arrêtant à la Grenade³⁸ ; le 16/10/1656, présent à Villeneuve l'Archevêque, donne à bail sa terre de Molinons pour 6 ans (M^e Chevalier à Villeneuve L'Archevêque) ; le 10/06/1664, (M^e Chevalier), demeurant à Dieppe mais présent à Villeneuve L'Archevêque, vend pour 300 livres argent de France, tant pour lui que pour son neveu mineur Philippe, à noble seigneur Antoine de Slavage écuyer seigneur de Molinons, ses héritages à Molinons, maison « de fond en combles », cour et jardin, rue du grand pont, chenevières et pièces de terre labourables (LN)

o 1612/ Molinons (acte perdu « vides aux dits registres en ce temps-là » mais la fondation de messe « qui se dit à Molinons tous les 3 novembre fait connaître que Pierre de Courpon, 3^{ème} fils du sieur Antoine Roi, est né à Molinons ainsi que ses deux frères aînés ») (LN)

+ 1664/1673 (LN)

Cm devant M^e Manicher, brûlé lors de l'incendie de Dieppe en 1694 (LN)

³⁴ G1/472, inventaire des papiers de l'île de Saint Christophe en 1665 après le décès de M. le général de Poincy, p. 87 et 90.

³⁵ Philippe Barrey, Les origines de la colonisation française aux Antilles, 1918, p. 221.

³⁶ L'histoire de l'île de la Grenade en Amérique, manuscrit présenté par Jacques Petitjean Roget, p. 86-87.

³⁷ GHC 88 p. 1824.

³⁸ L'histoire de l'île de la Grenade, op. cit. p. 114-115 et 118-119.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 1640 Dieppe, Marie BRUCHAUD (ou BRUCHAULT, BRUCHAUT, BRUCHAUX) de PLAINNEVILLE (ou PLAINVILLE)³⁹

+ /1650 (LN)

ax Salomon POISBLANC fils aîné de + François (LN)

+ mai 1631 (LN)

d'où postérité POISBLANC (Marie Bruchaud élu tutrice de leurs enfants, François et Marie, en avril 1635, jusqu'à son remariage en 1640 où la tutelle passa à Jean Poisblanc, fils puîné de François)⁴⁰

III 2 Claude (ROY) de COURPON de LA VERNADE x 1643 Louise de LONVILLIERS

A son décès en 1647 Claude de Courpon laissait des enfants mineurs (prénoms et nombre non précisés dans les actes collationnés) dont son frère Pierre était subrogé tuteur mais dans un acte de vente à Molinons en 1664 Pierre agit « tant pour lui que pour Philippe Roi son neveu. » Il faudrait donc comprendre que l'autre ou les autres enfants sont décédés avant 1664 ?

1 Philippe ROY de COURPON (LN)

neveu de Pierre Roy de Courpon de La Vernade (LN)

peut-être le Sr de Courpon cité en 1671 au recensement de Saint Christophe, sans femme ni enfant⁴¹ ; s'il n'a pas d'habitation, c'est parce que sa mère veuve les a vendues o /1647, mineur en 1664

+ 1664/

sans postérité ?

III 3 Pierre ROY écuyer sieur de COURPON x 1640 Marie BRUCHAUD de PLAINNEVILLE

-12/04/1650 à Dieppe, Pierre de Courpon, veuf de Marie Bruchaud, renonce « aux droits que peuvent prétendre les **quatre enfants** dudit sieur de Courpon sur la succession de la dite demoiselle Marie Bruchaud leur mère » (accord avec les Poisblanc, du premier mariage de Marie Bruchaud)

- Dieppe (acte non signé ni daté), « Philippe de Courpon écuyer sieur de La Vernade, conseiller du roi au conseil souverain de l'île Saint Christophe en l'Amérique, étant de présent en la ville de Dieppe, **seul fils et héritier** de Pierre de Courpon écuyer, en son

³⁹ BRUCHAUD de PLAINVILLE dans les lettres de noblesse mais un descendant Courpon prendra comme nom de branche de PLAINNEVILLE. En 1667, aveux au chapitre de Rouen, pour des biens à Grèges et Martinéglise, par divers dont « Jean de Bruchault écuyer sieur de Plainneville », en 1667, et Élisabeth du Buc veuve de Jacob de Bruchaut écuyer sieur de Plainneville, en 1711 (archives de la Seine Inférieure, G 3797, 3399). Ce dernier est aussi orthographié Jacob de Bruchaux sieur de Plainville (C 1818). Martin-Église et Grèges sont deux communes limitrophes, à l'est de Dieppe.

⁴⁰ Le 12/04/1650 (M^e Manicher à Dieppe), accommodement entre Pierre Courpon, écuyer, veuf de Marie Bruchaud, et le sr Poisblanc, fils de premier mariage de Marie Bruchaud ; longs développements (LN).

⁴¹ Recensement de 1671 (G1/470) : compagnie de M. de Sanois : habitant maître de case : le Sr de Courpon (ni femme ni enfant) ; serviteur blanc Jean Foran x Elisabeth Chaintry ; 3 serviteurs blancs ; 24 nègres ; négresses ; 24 négrillons ; 3 chevaux ; 26 bœufs ; 8 vaches. rien à son nom au terrier.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

vivant capitaine entretenu pour le roi en la marine, demeurant audit Dieppe », vend à Pierre Leblond baron de Saussay tous les biens hérités de sa mère à Saussay le Haut et Saussay le Bas.

Cependant Philippe de Courpon avait une sœur, Catherine épouse Lonvilliers, comme dit dans une lettre de l'intendant Dumaitz de Goimpy le 08/03/1689 : « en 1687 la dame de Lonvilliers a fait un accommodement avec le sieur de Courpon son frère [...] et lui vendit tout ce qui appartenait à sa fille dans l'île de Saint Christophe »⁴²

1 Philippe (ROY) de COURPON écuyer sieur de LA VERNADE

Vie personnelle et familiale : présent à La Rochelle, Saint Nicolas, le 08/02/1667 au mariage de Michel de Combet de la Mitonnière avec Perrine Thérèse Rossignol, de Saint Christophe, signe Philippe de Courpon⁴³ ; le 24/02/1698 Philippe de Courpon écuyer sieur de La Vernade, conseiller au Conseil souverain de Saint Christophe et capitaine d'une compagnie d'infanterie, établit une procuration (M^e Guillaume Dubuse, vicomté d'Arques) à Marie Bontemps veuve du sieur Osmont bailli de Dieppe pour louer ou vendre ses héritages maternels, 2 petites fermes à Saussay le Haut et Aucourt. (LN)

Carrière :

Philippe de Courpon, lieutenant à la **Martinique** 05/06/1693⁴⁴ ; conseiller au conseil supérieur 01/10/1696 ; remplacé 02/09/1697⁴⁵ ; lieutenant du Roi à **Saint-Christophe** 31/03/1698 ; commandant à la Cabesterre de cette île⁴⁶ ; il mourut en janvier 1709⁴⁷ chevalier de Saint Louis à la création de l'ordre (création 05/04/1693), lieutenant pour le roi à Saint Christophe et à la Martinique⁴⁸

conseil de guerre à Saint Christophe en 1690 : le sieur de Courpon, capitaine, blessé à la main au combat de la Saline⁴⁹ ; 03/07/1699 : signature de Courpon lieutenant de roi⁵⁰ ; en 1690, à la prise de Saint Christophe où il était conseiller au conseil supérieur, le sieur de Courpon « a été destiné à St Domingue où il a été transporté pour occuper une des places de juge vacants, soit au Port de Paix ou au Cap Français »⁵¹

en 1692 : « M. de Courpon a très bien servi. Il a été estropié à Saint Christophe en faisant son devoir et il y a perdu tout son bien. Il est gentilhomme, homme de courage

⁴² C/8a/5 folio 344 recto.

⁴³ Vue 35/38. Voir GHC 65, novembre 1994, p. 1194 « Américains à La Rochelle », relevés par Pierre Bardin.

⁴⁴ B 14, 496 verso, ordre du roi 05/06/1693 : choix du sieur Courpon pour faire fonction de lieutenant de la compagnie de soldats du détachement de la marine qui était commandée par le sieur de La Ragotière et dont le sieur Gangny était à présent capitaine.

⁴⁵ Provisions de conseiller le 01/10/1696 à la place du sieur Le Merle (B 18 folio 322 verso) ; office de conseiller qu'avait le sieur de Courpon pour le sieur Chaillou de Morcourt à sa place le 02/09/1697 (B 18 folio 493 recto-verso).

⁴⁶ 1736 au mariage de son fils.

⁴⁷ Carrière d'après D/2c/222, Alphabet Laffilard et la série B.

⁴⁸ E95, lettre de son fils le 10/04/1751 à la Martinique, qui rappelle les services de son père en intercédant pour son fils aîné.

⁴⁹ F3/53 p. 204, liste des morts et blessés dans l'attaque de Saint Christophe.

⁵⁰ G1/472.

⁵¹ C/8b/2 pièce 14 folio 20.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

et d'esprit et il vous demande une des compagnies vacantes et entretenues. Elle lui permettra de faire subsister sa famille. »⁵²

le 5 juin 1693 ordre du roi au sr Courpon pour servir de lieutenant de la compagnie dont le sr de la Ragoterie est capitaine : accordé sur ses services et « parce qu'il a perdu son bien dans l'invasion de Saint Christophe »⁵³

en 1694 envoyé en mission à Antigues « sous prétexte d'y mener des prisonniers », en fait pour sonder la rade et savoir ce qu'Antigues et la Barbade pensent de la neutralité⁵⁴ ; deux mois plus tard il remplace M. de Beaumanoir à la tête d'une compagnie « comme le sujet le plus propre à en avoir soin et qui a beaucoup contribué à maintenir les Anglais dans le désir de la neutralité »⁵⁵ ; en 1696 envoyé à la Barbade pour un échange de prisonniers il en revient au bout de 40 jours avec 80 prisonniers français⁵⁶ ; nouvelle mission à la Barbade en 1703 « pour tâcher de tirer raison des Anglais au sujet des srs Toraille et de la barque qu'ils nous ont retenue [mais] il n'y a plus moyen de traiter avec eux puisqu'ils envoient nos prisonniers en Angleterre ; nous en avons beaucoup plus des leurs qu'ils n'en ont des nôtres mais nous n'avons point de vaisseaux pour les faire passer en France ». Ils sont laissés aux corsaires qui doivent les nourrir mais comme ils sont trop nombreux et que le temps passe, les corsaires facilitent leur évasion, ce qui renforce les ennemis. La course est indispensable car l'île est affamée, il faut donc que le roi prenne en charge la nourriture des prisonniers comme en France.⁵⁷

en 1696 il demande une place de lieutenant de roi et l'intendant Robert appuie sa demande en témoignant de ses bons services « il s'est acquis l'estime de tous les commandants sous lesquels il a servi »⁵⁸

en 1697 il envoie deux mémoires sur l'opportunité d'échanger Saint Christophe contre Sainte Croix, Saint Martin et Saint Barthélemy et sur la neutralité proposée pour Saint Christophe⁵⁹.

il veut donner sa démission de sa charge de conseiller de la Martinique parce que, ruiné par les Anglais à la prise de Saint Christophe, il ne peut soutenir les dépenses qu'il faut faire dans l'exercice de cette charge.⁶⁰ Il passe en France par congé, ainsi que Le Correur, et le gouverneur écrit au ministre : « Ce sont de très honnêtes gens et ce serait une perte pour les Isles s'ils restaient en France ; ils auront l'honneur de vous voir et je vous supplie très humblement de les obliger de revenir en ces pays. »⁶¹

en 1699, organisation de la garnison de Saint-Christophe où sont établies trois compagnies ; Courpon est établi lieutenant de roi « à la pointe de Sable qui lui convient à cause de son bien qui y est situé⁶². »

en 1701, plainte (non explicitée) de Renard, ancien habitant de Saint Christophe, contre M. Courpon. M. d'Esnos, nouveau gouverneur, la dit « très mal fondée » car Courpon « a beaucoup plus de terrain qu'il n'en peut faire valoir par rapport au nombre de

⁵² C/8a/7, 12/05/1692, folio 26 verso.

⁵³ C/8a/7 folio 502, liste des officiers promus en 1693.

⁵⁴ C/8a/8, 15/03/1694, folio 62.

⁵⁵ C/8a/8, 31/05/1694, folio 94 verso.

⁵⁶ C/8a/9, 351 verso 352 recto, 17/05/1696.

⁵⁷ C/8a/15, folio 164, 16/08/1703 et folios 39 et 40, 18/08/1703.

⁵⁸ C/8a/9 folio 260 verso 261 recto, 19/02/1696.

⁵⁹ C/8b/2, pièces 36 et 37.

⁶⁰ C/8a/10, folio 21 verso, 12/05/1697.

⁶¹ C/8a/10, folio 69 verso, 15/06/1697.

⁶² C/8a/11 folio 28, 22/02/1699.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

nègres qu'il a et lui, ni le sr D'hautemarre son beau-frère, ne passent point pour violents ni injustes mais il est très certain [...] que ce Renard était un très grand chicaneur⁶³. »

lieutenant de roi à la Pointe de Sable en 1702 : son combat le 16 juillet ne sachant pas que le comte de Gennes s'était déjà rendu est détaillé dans une lettre de l'intendant Robert⁶⁴ ; en septembre 1702, nouvelle perte de Saint Christophe ; une partie des habitants que les Anglais envoyaient à Saint Domingue ont obligé le maître de barque à les mener à la Martinique et à la Guadeloupe ; en rétorsion les Anglais ont arrêté M. de Courpon et menacé de le faire pendre⁶⁵

le 4 octobre 1702, arrivée à la Martinique d'une « barque anglaise parlementaire de Saint Christophe qui a ramené le sr de Courpon, sa femme et ses enfants, le sr Joubert et toutes les autres familles de Français qui étaient encore à Saint Christophe »⁶⁶

le 10 octobre 1702 Courpon rédige le compte rendu de la reddition de Saint Christophe⁶⁷ 1703, difficultés pour faire accepter les officiers majors des autres îles qui se trouvent à la Martinique, dont M. de Courpon destiné au Fort Royal comme lieutenant de roi auprès de M. de Bègue et auquel les officiers ne veulent pas obéir⁶⁸

21 mai 1705 le sieur de Courpon établi par M. de Mahaut par ordre du roi au quartier de la Basse Pointe y fait la revue mais il continue à résider au fort Saint Pierre⁶⁹

en 1706 le ministre lui écrit « J'entre au surplus dans la situation où la perte de cette île [Saint Christophe] a mis vos affaires mais tout ce que je puis à présent est de vous laisser le temps de les rétablir en servant à la Martinique.⁷⁰ » et, le 01/06/1707, « Je suis satisfait de votre conduite dont M. de Machaut m'a rendu de bons témoignages, de même que celle de vos enfants. [...] Je vous envoie le congé que vous demandez avec empressement. Vous jugerez que je suis persuadé du besoin que vous en avez, l'ayant obtenu pour vous seul pendant que plusieurs autres officiers attendaient la même grâce. Le Roi la leur a refusée, la conjoncture de la guerre ne permettant pas qu'ils s'absentent des îles pendant qu'on peut craindre qu'elles seront attaquées par les ennemis⁷¹ »

o ca 1640 Dieppe (LN)

+ janvier 1709⁷² (lors de son congé en France ?)

Cm 07/02/1673 M^e Philippe Bley, Saint Christophe (LN)

⁶³ C/8a/10, folio 39 verso, 15/07/1701.

⁶⁴ C/8a/14, 04/08/1702, folios 175 verso et 176 recto.

⁶⁵ C/8a/14, folio 52 recto verso, 14/09/1702.

⁶⁶ C/8a/14, folio 254 verso, 11/10/1702 et folio 267, 28/10/1702.

⁶⁷ Moreau de Saint Méry F/3/53 folios 311 à 316.

⁶⁸ C/8a/15, folio 95 verso, 96 recto verso, 17/03/1703.

⁶⁹ C/8b/2 pièce 81, 1705, folio 17 recto-verso.

⁷⁰ B 28, folio 86 verso. 14/04/1706, après l'ultime perte de l'île.

⁷¹ B 28, folio 485 verso 486 recto.

⁷² Le 20/01/1709 lettre du sieur Allaire du Beignon au sujet de la candidature de son neveu le sr des Gléraux au poste de lieutenant du Roi à St-Christophe vacante par la mort du sieur de Courpon son beau-père (Colonies B31 folio 396).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 1673 Marie d'OTHEMARE ou d'AUTHEMARE⁷³, fille de Charles sieur LE DUC, capitaine et syndic de la communauté de Saint Christophe, et Marie de LAUNAY (LN) o Saint Christophe
+ 04/1725 Saint Pierre⁷⁴

très nombreux témoins au contrat de mariage de 1673, tous les notables de Saint Christophe (rappel : tous les documents à l'appui des lettres de noblesse ont été collationnés et il y a eu des erreurs de lecture que nous tentons de rectifier) :

messire Claude de Rous [Rouves] seigneur de Saint Laurent, chevalier de Saint Jean de Jérusalem, gouverneur de Saint Christophe,
François Andellon [Heudellot] écuyer seigneur de Bayencourt
François de Mottet écuyer
François Charles de Maigne écuyer commandant pour le roi de l'île Saint Martin
Jean Augustin de Guerre écuyer
Jean Baptiste Dumouchet écuyer avocat en parlement conseiller du roi au conseil souverain de Saint Christophe
Jean de La Guarigue écuyer aussi conseiller au conseil souverain et premier capitaine en cette île
Bernard de La Fond sieur de Lespérance capitaine commandant au quartier de la Pointe de Sable et demoiselle Marie Billetotte [Belleteste] son épouse
Dominique Desvergers écuyer sieur de Sanois, conseiller au conseil souverain et capitaine de compagnie, et Catherine de Lafond son épouse
Pierre Giraud écuyer sieur du Poyet, aussi conseiller au conseil souverain et capitaine de compagnie, et Élisabeth Hubert son épouse
Jean Baptiste [nom en blanc], aussi conseiller et commis général pour les seigneurs de la Compagnie de cette île
Guillaume Litté, aussi conseiller et syndic de la communauté de cette île, et Anne de La Calle son épouse
Guillaume Codicq écuyer sieur [? marge], capitaine en cette île
Michel Sinotté, capitaine, et Élisabeth David son épouse
Marguerite Moreau [Morien ?] veuve de Pagnet [Pasquier] Lombard sieur de La Montaigne, capitaine de compagnie en cette île
demoiselle Marie Hubert veuve de Charles de Pariet [Paris] sieur de Lafontaine, capitaine de compagnie en cette île
demoiselle Marie Febure veuve de Jean Clément sieur de Grandmaison, capitaine en cette île
François Hodeau [Houdan], capitaine, et demoiselle Anne Billetote [Belleteste]
Nicolas Catherine sieur de Borneuf, lieutenant, et demoiselle Rachert [Rachel ?] Groust son épouse
Robert Clément de Grandmaison
Delucq [Derick] Vandellebourg [Vandelbourg], aide major en cette île
Louis Levasseur, aussi aide major
« et autres soussignés »

⁷³ Le patronyme est écrit d'Authemare dans tous les actes cités mais la signature dans l'assemblée des parents des mineurs Courpon en 1647 est d'Othemare, orthographe également utilisée tout comme la forme Dothemare. Le sieur d'Autemare Le Duc, capitaine d'une compagnie de milice, avait acheté une place proche la Soufrière au quartier de la Pointe de Sable (G/1/472, p. 157, 26/05/1666)

⁷⁴ C/8a/36, 16/08/1726, extrait de l'inventaire après décès (les vases sacrés des capucins de Saint Christophe).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

On peut déduire des différents renseignements réunis que Philippe de Courpon de la Vernade, né à Saint Christophe puis capitaine entretenu en la marine à Dieppe, patrie de sa mère, retourna à Saint Christophe, s'y maria et y fut conseiller au Conseil souverain. A la prise de Saint Christophe par les Anglais en juin 1690, où il fut blessé au combat de la Saline, il se réfugia à la Martinique où naquirent ses derniers enfants. Il y fut lieutenant (05/06/1693), conseiller du conseil de la Martinique (01/10/1696), remplacé au conseil (02/09/1697) : en effet, quand Saint Christophe fut restitué à la France par le traité de Ryswick en 1697, il y retourna et reprit du service comme capitaine d'une compagnie d'infanterie (1698) et lieutenant de roi⁷⁵. Quand en juillet 1702 l'île fut reprise, définitivement cette fois, par les Anglais, il retourna à la Martinique et il mourut en 1709, ruiné, alors qu'il avait été un des « seigneurs de Saint Christophe ».

2 Catherine de COURPON

o ca 1640

+ 1687/ ?

x 30/10/1662 Chambry (Seine et Marne, 77), non filiatif⁷⁶, Henri de **LONVILLIERS**, écuyer, Sgr de BENEVENT, fils de Christophe de LONVILLIERS de POINCY et (Marie) Catherine (JOIGNY BLONDEL) de BELLEBRUNE

o ca 1612/1613

lieutenant de roi en Canada et capitaine de la forteresse et habitation de Sainte Marie en 1635, capitaine à Saint Christophe

Testament 29/12/1670 Étrépilly (Seine et Marne, 77)⁷⁷

+ 31/12/1670 (+) 01/01/1671 Étrépilly (77), « messire Henry de Longvilliers, chevalier », 57 ans

d'où

2.1 Henriette Louise de LONVILLIERS

b 24/07/1666 Étrépilly ; p Raymond Béranger ; m Louise de Lonvilliers dame de Chambry

x 1688⁷⁸ Antoine de BERNARD marquis d'**AVERNES**

Le 26/07/1688 le ministre écrit au comte de Blénac « La considération particulière que j'ai pour Mr le commandeur d'Avernes m'engage à vous prier de rendre service à la dame de Lonvilliers, de laquelle le neveu de ce commandeur a épousé l'héritière, et de lui procurer le paiement d'environ 50M. de livres de sucre qu'elle prétend lui être dû par ledit sieur de Courpon, en cas que cette prétention fût bien fondée⁷⁹. »

L'intendant Dumaitz de Goimpy répond le 08/03/1689 « Il est vrai qu'en 1687 la dame de Lonvilliers a fait un accommodement avec le sieur de Courpon son frère et lui vendit à des conditions avantageuses tout ce qui appartenait à sa fille dans l'île Saint Christophe. Cet accommodement a été homologué au conseil souverain et il n'en a pas été ouï parler depuis. Il ne manquera pas de faire exécuter au dit sieur de Courpon les conditions auxquelles il s'est engagé⁸⁰. »

⁷⁵ Voir les passages de la série B transcrits au début de cet article.

⁷⁶ Mariage non filiatif, en présence de messire Robert de Lonvilliers seigneur de Poincy, Philippe Desvergers seigneur de Chambry, Jacques Desvergers. Vue 140/163 (dépouillement du Cercle généalogique de la Brie, sur Geneanet).

⁷⁷ GHC 129, septembre 2000, p. 2954.

⁷⁸ CGHIA 2 p. 3. Pas de lieu ni date exacte.

⁷⁹ COL B/14 folio 31 verso.

⁸⁰ C/8a/5 folio 344 recto.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Cette créance ne trouvera son épilogue qu'en 1729 : voir plus loin Jourdain Robert de Courpon.

IV 3.1 Philippe (ROY) de COURPON écuyer sieur de LA VERNADE x 1673 Marie d'OTHEMARE ou d'AUTHEMARE

A la prise de Saint-Christophe par les Anglais en 1690 Philippe de COURPON et sa femme se sont retrouvés à la Martinique où sont nés leurs derniers enfants, de 1692 à 1697.

Si certains des enfants restèrent à la Martinique, d'autres partirent pour Saint Domingue. Ils firent partie des habitants de Saint Christophe qui peuplèrent le quartier de l'Artibonite. Moreau de Saint Méry écrit⁸¹ « On trouve encore en ce moment [...] à l'Artibonite la descendance de M. Courpon de la Vernade, doyen du Conseil Souverain de Saint Christophe et capitaine de milice, blessé à la main au siège [de Saint Christophe] »

Le lien n'a pas été coupé entre les deux aînés et les deux dernières sœurs restés célibataires, établis à Saint-Domingue et leurs frères et sœur à la Martinique : Jourdain Robert donnera le prénom de Modeste à son premier fils, Robert François Modeste né vers 1738, dont son frère aîné Modeste était probablement le parrain, et son autre fils, Jean Marie Stanislas, partit s'établir à Saint Domingue, dans les mêmes quartiers que ses oncles, à l'Artibonite et aux Vérettes, prenant leur succession et reprenant leurs habitations.

La postérité de Philippe de Courpon de la Vernade se répartit donc entre la Martinique et Saint-Domingue.

Ajoutons que les Courpon ne figurent pas en 1727 sur la « liste par compagnies des habitants de Saint Christophe réfugiés à la Martinique » mais un « nota » l'explique : « Il y a plusieurs autres gros habitants originaires de Saint Christophe établis à la Martinique avant la dernière prise qui ne se sont jamais fait porter sur les listes comme habitants de Saint Christophe, ne se croyant pas dans le cas du dédommagement, qui auraient plus de 30 000 livres à répéter si leur remboursement était ordonné »⁸²

Dans la liste des requêtes pour les emplois vacants de 1710⁸³ figurent celles, pour des places d'enseigne, des sieurs Courpon de Plenneville et Courpon de la Vernade « fils du sieur de Courpon lieutenant de roi à Saint Christophe qui n'a laissé aucun bien à sa mort ayant perdu celui qu'il avait dans les deux entreprises faites à Saint Christophe par les Anglais. »

Les enfants renoncent à la succession de leurs père et mère et personne ne réclamant la succession, le receveur du Domaine s'en est emparé, alors qu'ils auraient dû être régis d'abord par le procureur des biens vacants. La famille d'Avernes, créancière du couple Courpon, présenta une réclamation qui ne trouva son épilogue qu'en 1729 comme nous le verrons plus loin⁸⁴.

1 NN de COURPON

fils aîné, garde marine à Rochefort 24/09/1692 (Marine C/1/161) ou 04/02/1693
(D/2c/222, alphabet Laffilard)

⁸¹ « Description de la partie française de Saint Domingue », p. 809/810.

⁸² G1/512.

⁸³ C/8b/3 pièce 7, 15 verso et 16 recto.

⁸⁴ C/8a/36, folios 230-234, septembre 1726.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ordre de lieutenant à **Cayenne** 01/04/1695, compagnie d'Orvilliers, à la place du sieur Hardy de la Motte qui ne s'y est pas rendu⁸⁵
+ 10/03/1696⁸⁶

2 Philippe Dominique de COURPON puis ROY de COURPON

fils cadet d'après l'alphabet Laffilard, puis fils aîné à la mort de son frère le 29/07/1726 (M^e Bourgeois, à Saint Marc, Saint Domingue), écuyer, chevalier de Saint Louis, lieutenant de roi au quartier de Saint Marc, il renonce à la succession de ses père et mère et approuve ce qu'a fait Jourdain Robert son frère (LN)

« Le 15 août 1724 le roi créa un état major du quartier de l'Artibonite, composé d'un lieutenant de roi et d'un major. M. de Courpon de la Vernade fut le premier revêtu du 1^{er} emploi. »⁸⁷

carrière⁸⁸ : lieutenant à la **Martinique** 01/09/1696 ; à **Saint Domingue** puis en 1707 à la Martinique⁸⁹ ; commission de capitaine à la **Martinique** le 02/10/1708⁹⁰ ; en 1716, « demande un congé de huit mois pour passer en France où ses affaires de famille demandent sa présence étant fort dérangées par la mort de son père », congé qui lui est accordé le 09/10⁹¹ ; capitaine à **Saint Domingue** 18/12/1717 ; brevet de major à Saint Louis 19/11/1720 ; chevalier de Saint Louis 22/12/1721 ; provisions de lieutenant de roi à l'Artibonite 15/08/1724⁹² ; retiré avec 800 lt sur les colonies en conservant ses rangs et honneur 01/10/1739⁹³

o ca 1678 Saint Christophe

+ 22/11/1743 Les Vérettes ; environ 65 ans, natif de Saint Christophe, chevalier de Saint Louis, ancien lieutenant de roi au quartier de l'Artibonite, décédé sur son habitation

? père de

1 Philippe COURPON LA VERNADE

o ca 1720

+ 16/11/1733 Les Vérettes, Saint Domingue, 12 à 13 ans (parents non nommés)

⁸⁵ Colonies B18, 123 verso.

⁸⁶ Pas de lieu indiqué (D/2c/222). Pas trouvé dans les registres de Cayenne. Colonies C8a/9 17/05/1696 : « le sieur Courpon fils est mort et pourra être remplacé par son frère. »

⁸⁷ Moreau de Saint Méry, « Description... », op. cit., p. 890.

⁸⁸ D'après l'alphabet Laffilard D/2c/222, Colonies E 95 et série B.

⁸⁹ Le 01/06/1707 le ministre écrit à son père qu'il avisera l'attention du roi « à l'égard de l'aîné lorsqu'il y aura quelque compagnie vacante. S'il était resté dans celle dans laquelle il servait à Saint Domingue, je l'aurais proposé pour remplacer le sieur de Bragelonne » (B 28 folio 486).

⁹⁰ Lettre le 08/10/1708 au sieur Fevret : « La lieutenance du sieur de Courpon se trouvant vacante par son avancement et le choix que le roi a fait de lui pour remplacer M. de Maisoncelle [Lemercier de Maisoncelle, passé de la Martinique à la Guadeloupe], j'envoie à M. de Machaut l'ordre du roi nécessaire pour vous y établir ». (B 31 folios 218-219)

⁹¹ C/8b/4 pièce 86 et C/8a/21, 22/08/1716, folio 29 verso 30 recto. Il peut s'agir de son frère Jourdain Robert, lui aussi capitaine mais c'est juste après ce congé en France qu'il passe de la Martinique à Saint Domingue.

⁹² M^e Boufflet à Nantes, 20/09/1729, dépôt par René Montaudouin d'une procuration de Philippe de Courpon, lieutenant à l'Artibonite (28/02/1729, M^e Collin, St Domingue). J-M. Loré, Glanes antillaises dans le notariat nantais.

⁹³ D/2c/2 et 222.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

3 Modeste COURPON de LA VERNADE

capitaine d'infanterie à la Petite Rivière de l'Artibonite, **Saint Domingue**, parrain de Marie Modeste Magnan le 27/06/1748⁹⁴
+ 1755/⁹⁵

4 Jourdain Robert⁹⁶ (ROY de) COURPON écuyer sieur de LA VERNADE

en 1708 lieutenant d'une compagnie d'infanterie à la **Martinique**, accusé d'avoir refusé d'obéir au sieur du Prey lieutenant colonel de milice puis disculpé ; fait capitaine en 1709⁹⁷

1715 « M. de Vaucresson a enfin trouvé le moyen d'avoir un bateau, je l'ai fait armer et en ai donné le commandement à M. de Courpon, capitaine d'infanterie de la garnison du Fort Saint Pierre, fort bon sujet et qui assurément fera de son mieux » contre les forbans (gouverneur général Duquesne)⁹⁸

le 28/03/1725 il renonce à la succession de ses père et mère, Philippe Roy Courpon de la Vernade et Marie d'Authemare : créances de plus de 160 000 livres contre les héritiers présentées par le marquis d'Avernes et ses enfants, héritiers de dame de Lonvilliers leur mère⁹⁹ ; tenu quitte des créances le 31/10/1729 en payant 8 000 livres (LN)¹⁰⁰

capitaine des grenadiers, conflit de mars à août 1727 avec le sieur de Massias au sujet d'un chemin que celui-ci veut faire au quartier de Saint Pierre, à la lisière de l'habitation du sieur de la Vernade et au bord de la rivière Tao, nécessaire à la communication tant du sieur de Massias que d'autres habitants du quartier, auxquels Courpon de la Vernade refuse le passage, malgré le règlement du 15/04/1725 sur les chemins, sous prétexte que ce serait un passage pour les ennemis et mettrait en péril son habitation et sa famille ; requête présentée au conseil supérieur et jugée en sa faveur sans prévenir l'intendant Blondel qui écrit « il s'agit de savoir si en ce cas le règlement du roi annule les arrêts du conseil supérieur et jugements des intendances qui y sont

⁹⁴ Fille du trésorier de la Marine. Nous ne le connaissons que par cet acte de baptême. Peut-être « Courpon de la Vernade, mousquetaire gris, lieutenant à Saint Domingue 01/07/1738 » (D/2c/222) ?

⁹⁵ Signature Courpon de Lavernade au mariage de Charlotte Rossignol La Chicotte avec Louis Charles Locquet Duquesne le 30/06/1755 à la Petite Rivière de l'Artibonite.

⁹⁶ Nous ne comprenons pas d'où Etienne Taillemite (dans son index du répertoire C8) tenait le prénom Antoine, différenciant sa carrière de celle de Jourdain Robert : nous ne trouvons aucune référence du prénom Antoine et il semble bien que les deux carrières indiquées, successives, se confondent en une seule mais il est nommé « sieur de Courpon » jusqu'en 1716 et « sieur Courpon de la Vernade » à partir de 1727, après le décès de sa mère.

⁹⁷ B 31 folios 358-360, 26/12/1708 et 608, 24/11/1709 ; C/8a/17 folios 30 recto à 31 verso. Voir dans CGHIA 46, p. 148-149, « Contestations de préséance entre les officiers des troupes réglées et les officiers de milice », par Didier Sinson Saint-Albin, qui le prénomme Antoine, prénom que nous ne retrouvons pas (voir note précédente).

⁹⁸ C/8a/20, 12 septembre 1715, folio 285

⁹⁹ Antoine de Bernart marquis d'Avernes demeurant en son château d'Avernes (Orne), veuf de Louise Henriette de Lonvilliers de Poincy dame de Chambry (contrat de mariage de leur fils le 01/04/1731 (ET/LVII/335, sur geneanet). Voir aussi CGHIA 2 p. 3, généalogie Lonvilliers par Mariel Guillaume dans « Un projet de vente de l'île de Saint-Christophe en 1647 ».

¹⁰⁰ Cette créance date de 1688 ou avant : voir ci-dessus Catherine de Courpon.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

contraires ; il semble que ce soit l'intention de sa majesté parce qu'en ce cas il ne s'agit pas d'un seul particulier mais de la commodité du public »¹⁰¹

fait enregistrer ses titres à la Martinique le 08/07/1734

capitaine des grenadiers de Saint Pierre au mariage en 1736

Robert Courpon écuyer sieur de La Vernade, parrain 13/06/1740 à Sainte-Marie¹⁰²
écuyer, chevalier de Saint-Louis en 1743¹⁰³

o ca 1684 L'anse à Louvet, Saint Christophe (lieu cité au mariage et au décès)

+ 10 (+) 11/12/1764 Saint Pierre Le Fort ; environ 80 ans, natif de Saint Christophe¹⁰⁴

ax /1719 Rose Élisabeth BRUNO

bx 23/10/1736 Le Marigot, Marie Dorothée JAHAM DES RIVIÈRES, fille de Pierre, capitaine de milice, et Marie Dorothée DYEL de GRAVILLE

o 12/12/1712 Le Marigot ; p Jean Jaham de Verpré ; m Marie Boucacha de Graville

+ 27/09/1793, an II Saint Pierre Le Fort ; environ 80 ans

ax /1731 Eustache SAULGER, écuyer sieur de ZENONVILLE

5 Marie Catherine de COURPON

o 31/10 b 03/11/1692 Saint Pierre ; p Gabriel Dumetz de Goimpy, intendant ; m dame Catherine Giraud veuve de messire Charles d'Angennes marquis de Maintenon (LN)
+ /1735

x 01/04/1704 Saint Pierre Le Mouillage, Charles Henri **BARDET DESGLEREAUX** ou **DES GLÉRAUX**, fils de noble homme Charles Bardet sieur Duboyneau, capitaine sur les navires de sa majesté, et Marie TERSMITTEN¹⁰⁵

enseigne des vaisseaux du roi, capitaine d'une compagnie de la marine à la Martinique

o ca 1675 ou 1677 La Rochelle, Saint Barthélemy

+ /1735

d'où au moins¹⁰⁶

1 Charles Robert BARDET DESGLEREAU

habitant du quartier du Trou à Saint Domingue, capitaine de cavalerie

o ca 1707 Saint Pierre (Martinique)

?+ 13/10/1747 Quartier Morin ou Petit Goave¹⁰⁷

ax 18/01/1733 Françoise Élisabeth de CHAVANNES

Cm 20/02/1735 M^e Auriol, Cap Français¹⁰⁸

¹⁰¹ C/8a/38, 74 verso à 77 recto ; 25/03/1727, 189 recto à 197 recto ; 16/06/1727, 259 verso, 06/08/1727. F3/27 folios 74 à 87.

¹⁰² GHC p. 891.

¹⁰³ C/8a/55, folios 230 recto, 17/06/1743.

¹⁰⁴ Décès mentionné dans les « Ephémérides » de Rufz de Lavison, op. cit. : « Mort de M. Courpon de La Vernade ».

¹⁰⁵ Informations sur lui François de Boisdeffre et autres sur geneanet. Parents mariés le 08/04/1677 au temple de La Rochelle (information de Bernard Mayaud) : noble homme Charles Bardet sieur Duboyneau, 33 ans, fils de + noble homme Henry et + Anne Gassen, et demoiselle Marie Tersmitten, 25 ans, fille de + noble homme Henry et Marie Janssen ; parmi les témoins, Henry Bardet, frère de l'époux, et Paul Thevenin sieur **des Glaireaux**, beau-frère (vue 600/1493).

¹⁰⁶ Voir « Pierre LELONG flibustier de la Tortue et créateur du quartier du Cap », GHC 12, janvier 1990, p. 96 et ss. Voir aussi GHC 8 p. 64 question 89-46.

¹⁰⁷ Quartier Morin d'après le site Roglo (source d'archives non précisée ; néant dans le registre paroissial). Petit Goave d'après Bernard Mayaud (source d'archives non précisée ; les registres ne commencent qu'en 1763).

¹⁰⁸ Archives de Maine et Loire E 1563. Cité GHC p. 63, 89-46 et p. 96.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

bx 1735 Jeanne de LISLE RIBAUT, fille de + Jacques, conseiller au conseil supérieur, et + Magdelaine LELONG
o 18/07/1718 Petite-Anse du Cap Français (Saint-Domingue)

6 François Nicolas ROY de COURPON de LA VERNADE (LN) ou de PLENNEVILLE¹⁰⁹
un des principaux habitants sucriers de la **Martinique** au nord de Saint-Pierre en 1713 et lieutenant de la compagnie des grenadiers¹¹⁰
o 24/09/1694 b 14/02/1695 Saint Pierre ; p messire Nicolas de Gabaret, gouverneur de la Martinique; m dame Catherine Giraud veuve de messire Charles d'Angennes (LN)
+ 1713/

7 Marie Rose de COURPON
o ca 1696
+ 20/02/1756 Petite Rivière de l'Artibonite, **Saint Domingue** ; environ 60 ans, morte sur l'habitation de M. Mirault à la Raque à (marge)
(+) dans une chapelle de l'église à gauche en entrant sans alliance

8 Marie Françoise de COURPON (LN)
o 29/05 b 03/06/1697 Saint Pierre ; p messire François Robert, intendant ; m dame Jeanne Lequoy (LN)¹¹¹
+ 1740/ (alors aux Vérettes, **Saint Domingue**)¹¹²

V 3.1.4a Jourdain Robert ROY de COURPON ax Rose Élisabeth BRUNO

1 Louise Catherine ROY COURPON de LA VERNADE
o ca 1727 Saint Pierre
+ 09 (+) 10/10/1786 Le Marigot ; environ 59 ans, décédée dans son habitation
ax 25/08/1749 Mathieu **POCQUET de JANVILLE** (puis **de PUILHERY**), capitaine au régiment de la Tour Dupin, fils de Louis POCQUET de L'ISLETTE et de Marguerite Elisabeth Catherine PRUNES, petit-fils de Claude POCQUET ¹¹³
ancien capitaine au régiment de la Tour du Pin
b 05/09/1723 Basse Pointe
+ 03/09/1758 Basse Pointe
bx 25/07/1763 Basse Pointe (2^e degré de consanguinité et affinité) Jean Laurent **O'NEILL**, fils de + Henry, capitaine de milice, et + Anne Rose PLISSONNEAU ancien capitaine d'une compagnie détachée de la marine, habitant du Marigot ¹¹⁴
o 10 b 28/08/1729 Basse Pointe + 03/09/1805 Le Marigot
reconnaissent et légitiment au mariage une petite fille de 18 mois o 27/11/1761, Marie Anne Robertine, baptisée le même jour
d'où postérité des deux unions

¹⁰⁹ C/8b/3 pièce 7, 16 recto.

¹¹⁰ Jacques Petitjean Roget, Le Gaoulé, p. 72, 73.

¹¹¹ Ou se confond avec la précédente, Marie Rose ?

¹¹² Marraine aux Vérettes le 14/09/1740 de Marie Jeanne Georgette Remondière.

¹¹³ Dans les « Ephémérides d'un vieil habitant de Sainte-Marie » de Rufz de Lavison, le 25/08/1749 « mariage de M. Porguet L'Islet Puilléri [sic] avec Mlle de La Vernade ».

¹¹⁴ Famille O'NEILL, voir p. 702-15 de « Familles diverses de la Martinique » par Eugène Bruneau-Latouche, 2015, diffusé sur Geneanet (Jean Laurent et ses enfants p. 714-715).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

V 3.1.4b Jourdain Robert ROY de COURPON bx 1736 Marie Dorothée JAHAM DES RIVIÈRES

- 1 Robert François Modeste ROY de COURPON** chevalier sieur de LA VERNADE
le 13/12/1779 témoin au mariage à Paris de sa cousine Marie Josèphe Rose de Tascher
avec Alexandre François Marie, vicomte de Beauharnois ; il est domicilié rue Grange
Batelière paroisse Saint Eustache¹¹⁵
le 31/05/1782 passeport de catholicité à Bordeaux pour la Martinique ; 42 ans
o ca 1737/40 Saint Pierre
+ 25 (+) 26/05/1796 Saint Pierre Le Fort ; messire Robert Modeste Jourdain de Courpon
de la Vernade, chevalier ; 58 ans
a* 1762 Saint Pierre Le Mouillage, Céleste de VAILLANT, négresse libre¹¹⁶
x 30/05/1763 Saint-Pierre Fort, Marie Thérèse Angélique dite Manon PAPIN MONNIER,
fille de Jean Baptiste, ancien capitaine de milice, et Thérèse Élisabeth CROCQUET
o ca 1740 Saint-Pierre Fort
+ 04/01/1828 Saint-Pierre Fort ; 87 ans ; en sa maison place de l'église du Fort n° 4
- 2 NN de COURPON dite SAINT ROBERT**¹¹⁷
supérieure des Ursulines
o 26/01/1738 Saint Pierre
+ 23/09/1816 Saint Pierre ?
- 3 Jean Marie Stanislas COURPON sieur de PLAINNEVILLE (K)**
le nom de branche vient de son arrière-grand-mère Marie Bruchaud de Plainville ; il l'a
repris d'un oncle mort sans descendance.
le 16/09/1766, arrivée à Bordeaux en provenance de Saint Marc (Saint Domingue) de M.
Courpon de Plaineville avec Hippolyte, nègre créole, 14 ans ; le 02/10/1767, certificat
de catholicité pour Mr Jean Marie Stanislas Courpon de Plaineville, natif de la
Martinique, 27 ans, qui s'embarque le 07/10 pour la Martinique le 02/10/1767 sur le
navire La Marie Marguerite, avec le nommé Joseph Mahon, mulâtre esclave 28 ans, et
le nommé Hippolyte, nègre esclave 15 ans, lui appartenant ; le 30/07/1775 M. Courpon
arrive du Cap à Bordeaux avec son domestique Hippolyte, 19 ans, créole de
l'Artibonite, et ce dernier est renvoyé à Saint Marc le 27/09/1775¹¹⁸
en 1764 et 1767 parrain au Fort Saint Pierre ; capitaine de dragons milice, habitant à
l'Artibonite (1775) ; propriétaire d'une sucrerie aux Vérettes, d'une indigoterie à la
Petite Rivière de l'Artibonite, dite Courpon ou La Bourdonnaye, et d'une maison à Saint
Marc
il y eut un procès après son décès, en 1778, entre sa veuve et sa mère¹¹⁹
o ca 1740 Saint Pierre Le Fort
+ 01 (+) 02/10/1775 Nantes Saint Laurent ; environ 35 ans ; décédé haute rue du
Château où il demeurait (décédé 15 jours après son remariage)

¹¹⁵ Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île de France, 1894, sur Gallica.

¹¹⁶ D'où Pierre Denis, o 26/03 b 17/07/1763 Saint Pierre Fort ; p Denis Fourcade, négociant ;
m Élisabeth Rose Butler de Blake

¹¹⁷ D/2c/354. Pension viagère. Le lieu du décès n'est pas précisé : nous ne l'avons pas trouvé au
Fort Saint Pierre.

¹¹⁸ AD 33, 6 B 53, vue 349/595, 6 B 55 vue 73/148 et COL, F/5b/15, 16, 40 : Dictionnaire des gens
de couleur dans la France moderne tome 3, notices 2745 et 2913.

¹¹⁹ Cf. GHC 209, décembre 2007, p. 5397-98.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 27/02/1770 Les Vérettes, Saint Domingue, Marie Marguerite Adélaïde BELLANGER, fille d'Antoine, capitaine de milice, et + Marie Marguerite LABORÉ

o 31/07/1753 Les Vérettes, ondoyée 13/12/1753 au domicile des parents

Cm Nantes le 16 septembre 1775¹²⁰

bx 18/09/1775 Sainte Luce sur Loire (Loire Atlantique, 44)¹²¹ Elisabeth Joseph de MAUGER, fille d'écuyer Laurent de Mauger, capitaine de dragons, et dame Catherine DIEULEFILS dame DES BARRES ; domiciliée de droit sur la paroisse Saint Laurent de Nantes et de fait actuellement au Plessis à Sainte Luce sur Loire

Vve COURPON, à Nantes dans une liste d'« Habitants de Saint-Domingue résidant en France en 1776 »¹²².

o Notre Dame des Vérettes, Saint Domingue, mineure au mariage

bx 22/09/1778 Nantes, Anne François de LA BOURDONNAYE, futur général de la République¹²³

o 27/09/1747 Guérande (Loire Atlantique, 44)

+ 06/10/1793 Dax (Landes, 40)

d'où postérité La Bourdonnaye

sans postérité : dans l'Indemnité les ayants droit pour son habitation de l'Artibonite sont ses nièces et la fille de la seconde union de sa veuve¹²⁴

4 Marie Catherine Andrea ROY de COURPON

o ca 1744 Saint Pierre Fort (environ 22 ans au mariage)

x 10/02/1767 Saint Pierre Fort, messire Antoine François **de LONLAY**, écuyer, sieur **de LA TIRARDIÈRE du BREUIL**, fils de + François et + Marie Anne du MESNIL de SAINT DIDIER

capitaine au régiment royal de marine

o 06/06/1732 (Louis François) Rouperroux diocèse de Sées en Normandie (Orne, 61) (environ 32 ans au mariage)

d'où postérité¹²⁵

VI 3.1.4b.1 Robert François Modeste ROY de COURPON de LA VERNADE x 1763 Marie Thérèse Angélique Pierre PAPIN MONNIER

1 Marie Thérèse Robert Stanislas COURPON de LA VERNADE

o 24/08 b 05/09/1764 St Pierre Fort ; p Jourdain Robert Courpon écuyer sieur de La Vernade, chevalier de Saint Louis, grand-père, représenté par Jean Marie Stanislas La Vernade de Plainville, écuyer ; m dame Marie Élisabeth Crocquet Papin, grand-mère + 19/07/1765 St Pierre Fort ; 11 mois

¹²⁰ Contrat de mariage signalé par Jean-Marie Loré à J-M. Gaschignard (GHC p. 1388).

¹²¹ Mariage trouvé grâce à une note du colonel Arnaud dans la France généalogique, n° 30-31, 1963, mentionnée par Pierre-Henri Gaschignard (GHC p. 1388, 95-21 (de) COURPON(T) Gironde, 17°-18°).

¹²² Pages 183-190 de "Mélanges historiques" de la Revue de l'Histoire des Colonies Françaises de 1930, signalé par Pierre Baudrier (GHC p. 3040, 95-21 (de) COURPON(T) (Gironde, 17°-18°)

¹²³ GHC 70, p. 1340, 95-21.

¹²⁴ Voir détails après la généalogie.

¹²⁵ Emmanuel Gosse, manugosse sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

2 Marie Dorothée Pierre Modeste COURPON de LA VERNADE

- o 18/02/1766, ondoyée 02/03, b 14/06/1767 St Pierre Fort ; p messire Pierre Crocquet, chevalier de Saint Louis, son bisaïeul maternel ; m Marie Dorothée Jaham Desrivières veuve de messire Jourdain Robert Roy de Courpon écuyer sieur de La Vernade, chevalier de Saint Louis, son aïeul paternel
- + 17/02/1839 Saint Pierre, rue de la Consolation ; rentière, 73 ans, propriétaire dans la banlieue de Saint Pierre ; déclaré par son beau-frère Jean Joseph François Régis de Curt, 72 ans, chevalier de Saint Louis, propriétaire au Morne Rouge

3 Marie Élisabeth Stanislas COURPON de LA VERNADE

- o 10/10, ondoyée 20/10 b 16/12/1767 St Pierre Fort ; p messire Jean Marie Stanislas Roy de Courpon, chevalier seigneur de Plainneville, son oncle paternel ; m dame Thérèse Élisabeth Crocquet veuve de M. Papin Monnier, sa grand-mère maternelle
- + 24 d 25/10/1856 Saint Pierre ; décédée au Morne Rouge ; 90 ans ; dite native du Lamentin
- x 7 nivôse IV (26/12/1795) Saint Pierre Fort, Jean Joseph François Régis **de CURT**, fils de + Ambroise, conseiller au conseil d'Avignon, et Marie Barbe de GRANDMAISON chevalier de Saint Louis, habitant propriétaire
- o 12/04/1765 Avignon, Saint Didier (Vaucluse)
- + 07 d 08/05/1853 Saint Pierre ; décédé « sur la campagne, banlieue de Saint Pierre quartier du Morne Rouge » ; 89 ans, chevalier de Saint Louis, domicilié à Morne Rouge

4 Marie Thérèse ROY COURPON de LA VERNADE

- o 19/06 b 16/07/1769 St Pierre Fort ; p M. Laurent Oneille ancien capitaine des troupes détachées de la marine, son oncle paternel ; m dlle Marie Thérèse Papin sa tante maternelle
- + 25 d 26/02/1851 Trois Ilets ; 90 ans ; décédée en sa maison sur son habitation de l'anse à l'âne
- x 13/08/1787 Saint-Pierre Fort (2d degré de consanguinité), messire Ursule Jourdain Robert Louis **POCQUET de JANVILLE**, écuyer, conseiller au conseil souverain, fils de + Mathieu POCQUET de PUILHERY, écuyer, ancien capitaine au régiment de La Tour du Pain, et + Louise Catherine ROY COURPON de LA VERNADE
- o ca 1751
- + 08/08/1814 Trois Ilets (Martinique) ; sur son habitation de l'anse à l'âne ; 61 ans, membre de la cour d'appel, commissaire civil du quartier d'où postérité

5 Robert Joseph Alexandre COURPON de LA VERNADE

- o 01/07 b 18/11/1770 Le Lamentin ; parents habitants du quartier ; p Jacques Papin Monnier ; m demoiselle Modeste Courpon ; par procuration pour Alexandre Croquet de Saint Aude, commandant de milices au Prêcheur, et Marie Dorothée Saugé de Zenonville

6 Françoise Modeste COURPON de LA VERNADE

- o 1770
- + 18/07/1772 Saint-Pierre (Fort) ; 2 ans (sic : 2 mois ?)

7 Marie Robert Charles Emmanuel Louis Archange François de Paul de COURPON débarque au Havre le 06/07/1785 : Robert Jourdain de Courpon, 10 ans

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- o 24/02, ondoyé 16/03 à cause de maladie, b 30/04/1775 Saint Pierre Fort ; p messire Charles Emmanuel Desvaux écuyer sieur de La Martinière, capitaine dans le régiment de la Martinique, oncle maternel ; m dame Louise Catherine Courpon de Lavernade, tante paternelle épouse de Mr O'Neil
- + /1830

Ayants droit pour l'habitation Courpon de l'Artibonite

La liste des ayants droit pour l'habitation Courpon de l'Artibonite dans la Liquidation de l'Indemnité de Saint-Domingue ¹²⁶ donne l'état de la famille dans les années 1830 : il n'y a plus que des femmes et le patronyme est donc éteint avec la sixième génération.

A l'Etat de l'Indemnité :

ancien propriétaire :

J.M.S. ROY de COURPON de LA VERNADE de PLAINNEVILLE (V 3.1.1b.3)
habitation dite "Courpon" ou "La Bourdonnaye", près la rivière de l'Artibonite
estimée 904.650F

Ayants droit :

- 1 de LA BOURDONNAYE (Marie-Joséphine), épouse (René) GEOFFROY de VILLEBLANCHE,
- 2 de LONLAY (Antoinette Marie Adrienne),
- 3 de LONLAY (Marie Antoinette Dorothee) veuve de RUSSON,
- 4 ROY de COURPON de LA VERNADE (Marie Thérèse Elisabeth Stanislas Kastka épouse CURT,
- 5 ROY de COURPON de LA VERNADE (Marie Dorothee Pierre Modeste),
- 6 ROY de COURPON de LA VERNADE (Marie Thérèse) veuve POCQUET de JANVILLE,
- 7 POCQUET de JANVILLE (Marie Thérèse Louise Robertine) épouse Gaston de THARON,
- 8 O'NEIL (Robertine) épouse DELAGRANGE,
- 9 POCQUET de PUILHERY (Désirée Jeanne Thérèse Andréa) veuve RECULEZ,
- 10 POCQUET de PUILHERY (Andrea Robertine Claire Catherine) veuve LUPPE,
- 11 GALLET de CHARLERY (Jeanne Catherine Charlotte) veuve POCQUET de PUILHERY

Voici les liens de parenté avec l'ancien propriétaire :

- 1 fille du second mariage de sa veuve Elisabeth Joseph de MAUGER
- 2 et 3 ses nièces, filles de sa sœur Marie Catherine Andrea (V 3.1.1b.4)
- 4, 5 et 6 ses nièces, filles de son frère Robert François Modeste (V 3.1.1b.1)
- 7 fille de sa nièce Marie Thérèse (V 3.1.1b.1.4)
- 8 sa nièce, fille du second mariage de sa sœur consanguine Marie Catherine (V 3.1.1a.1b)
- 9 à 11 ses petites-nièces, filles de son neveu fils du 1^{er} mariage de sa sœur consanguine Marie Catherine (V 3.1.1a.1a) et leur mère veuve

¹²⁶ Donné par *P.H. Gaschignard* dans sa réponse à la question 95-21, GHC 72, juin 1995, p. 1388.

Un fils naturel dit Courpon à l'Artibonite, Saint Domingue

Nous signalons les personnes suivantes que nous n'avons pas pu identifier avec exactitude :

Le 30 janvier 1786, à la Petite Rivière de l'Artibonite, est baptisé **Louis Stanislas**, tierceron, né le 13/08/1785, **fils** en légitime mariage **du nommé Claude dit Courpon, tierceron**, habitant de Plasac, quartier de cette paroisse, et de la nommée Marie Louise dit Bastienne Rose son épouse. Le parrain est **Charles Stanislas de Courpon, oncle** de l'enfant, la marraine Rose dite Dorange, mulâtresse.

Signatures : Ducasse Courpon, C. de Courpon, F^s S^t Courpon

Nous avons recherché le mariage des parents en remontant les registres et trouvé, le 21/07/1781 celui de

- le nommé **Claude Michel**, tierceron libre, baptisé le 22/10/1762, fils naturel mineur de Marie Catherine Philippe, quarteronne domiciliée depuis plusieurs années en cette paroisse, domicile ordinaire et actuel du contractant, et

- **Marie Louise dite Ducasse**, quarteronne libre native des Vérettes, baptisée aux Vérettes le 25/03/1765, fille en légitime mariage de Louis Ducasse, quarteron, et Marie Catherine, carteronne libre son épouse

Signatures : **Claude Courpon, rayé et remplacé par Claude Michel**, Ducasse, Ducasse fils, Simon Ducasse, et 4 témoins

Pas de baptême le 22/10/1762.

« Le nommé Claude dit Courpon, quarteron libre » était parrain le 16/01/1777 de Claudine Sophie, fille naturelle de Françoise dite Le Feuvre et d'un père inconnu et témoin le 16/02/1778 au mariage de la nommée Louise Élisabeth Tolvie, fille de Mathurin, mulâtre libre, et de Geneviève Charlotte dite Bizotton, avec François Joseph Midoin, qui venait du Hainaut.

Il semble évident que Claude Michel dit Courpon est fils d'un membre de la famille de COURPON mais nous ne savons pas lequel et nous ne connaissons pas son demi-frère Charles Stanislas de Courpon, oncle et parrain de son fils, qui a dû mourir, sans héritier, avant la Liquidation de l'Indemnité.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)